

Zeitschrift: Die Eisenbahn = Le chemin de fer
Herausgeber: A. Waldner
Band: 4/5 (1876)
Heft: 16

Artikel: Projet de loi pour le canton de Genève
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-4790>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Alle Belastungen in Tonnen, alle Masse in cm eingesetzt:

$$M = \frac{250000 \times 0,0012}{8} = 39,26 \text{ Centimeter-tonnen.}$$

Das Moment der innern Kräfte ist: $\frac{J \cdot \varrho}{a}$

Hierin ist das Widerstandsmoment $\frac{J}{a} = \frac{b \cdot h^2}{6}$

$$\frac{J}{a} = 576 \text{ Centimeter als Einheit.}$$

Nun sind in der Gleichung:

$$M = \frac{J}{a} \varrho$$

alle Grössen bis auf die Beanspruchung ϱ bekannt und man hat:

$$\varrho = M \cdot \frac{a}{J} = \frac{39,26}{576} = 0,068$$

d. h. die grösste Beanspruchung der vorerwähnten Balkenlage beträgt 0,068 oder 68 Kilogr. pro $\square$ Centimeter.

Da nun die Bruchfestigkeit unserer Bauhölzer zwischen 0,7 bis 10 variiert, so haben wir 10 bis 14 fache Sicherheit. Die neuesten Verordnungen lassen denn auch eine grössere Beanspruchung als die berechnete zu, nämlich 0,08. (Assmann, Bauordnung von Städten über 50 000 Einwohner, Erbkam's Zeitschrift 1876).

Ueberdecken wir denselben Raum mit Balken von $21/15 \text{ cm}$, wie es der Einsender fordert und zwar in Abständen von 95 cm . Dann ist nach derselben Formel

$$\frac{l^2 \varrho}{8} = \frac{J}{a} \varrho$$

$\varrho = 0,068$ d. h. die gleiche Beanspruchung. Dagegen erfordert die erste Construction pro $\square \text{ m}$ 0,028 Cub.-Meter Holz und die zweite 0,0332. Wir haben also im letzten Falle eine Holzverschwendung von 18,6 0/0 oder beinahe $1/5$. Damit sind die Vortheile der neuen Construction noch nicht erschöpft. Ausser dem geringeren Eigengewicht und der kleineren Einsenkung, ist noch zu erwähnen, dass der Bretterbelag wegen der grösseren Zahl der Stützpunkte um 40 0/0 leichter gemacht werden kann. Ferner ermöglicht die grössere Höhe der Balken bei näherem Zusammenliegen eine höchst wirksame Verstrebung etc.

Andere nicht hiehergehörige Vortheile: Der fertige Bezug der Holzsorten, der leichte Transport derselben und endlich das ungemein rasche und leichte Aufschlagen mögen nur angedeutet werden.

Wir hoffen mit diesen Zeilen einige Punkte zur Beurtheilung einer im Prinzip gewiss guten Construction klargelegt zu haben. Dass bei Anwendung derselben auch in's Extrem gegangen werden kann, ist natürlich. In Zürich ist dies unseres Wissens noch nicht geschehen. Einzelne Ausführungen, die wir nachmassen, so z. B. die jetzt viel besprochenen Bauten des Herrn Bourcart im Villen-Quartier Enge, weisen noch namhaft grössere Sicherheit auf, als das von uns durchgerechnete Beispiel.

Mit dem Vorschlage des Einsenders eine strengere Baukontrolle einzuführen, sind wir übrigens vollständig einverstanden. Nur möge dieselbe von einem Techniker mit gediegener, wissenschaftlicher Bildung ausgeübt werden, dem ebensowenig die Gutheissung unsicherer, als die Verwerfung neuer und origineller Constructionen passiren dürfte, falls letztere einer gründlichen theoretischen Untersuchung Stand halten. J. W.

* * *

Projet de loi pour le Canton de Genève,

autorisant le Conseil d'Etat à exercer un contrôle sur les bâtiments, ainsi que sur les exploitations industrielles et agricoles, au point de vue de la sécurité et de la salubrité publique.

Adopté par la Commission spéciale, dans sa séance du 7 Février 1876, pour être soumis à qui de droit.

Le Grand Conseil, sur la proposition du Conseil d'Etat, Arrête:

Article Premier.

Tout immeuble, toute construction, toute exploitation in-

dustrielle ou agricole, sont assujettis au contrôle de l'Etat au double point de vue de la salubrité et de la sécurité publique.

Art. 2.

Dans l'année qui suivra la promulgation de la présente loi, il sera élaboré un règlement de police spécial sur la matière.

Art. 3.

Les dispositions du règlement viseront essentiellement:

I^o La sécurité à l'égard de la stabilité, savoir:

- a) La hauteur maxima des bâtiments à front de rue;
- b) La qualité des matériaux et leur mise en œuvre et spécialement de ceux qui font saillie sur les faces;
- c) Les couvertures provisoires ou définitives;
- d) Les entretiens des façades sur la voie publique.

II^o La sécurité à l'égard du feu, savoir:

- a) Les canaux de fumée, leur section, disposition, structure (matériaux et leur mise en œuvre) et entretien;
- b) Les souches de cheminées isolées, en dehors des toitures et dans l'intérieur des combles, leur structure, leur boisage, leur inclinaison, les portes de ramonage, les obligations des voisins relativement à la hauteur des orifices;
- c) Les archets, enchevêtrements et tout ce qui a trait à l'isolement des matériaux combustibles, tels que solivages, charpentes, huisseries, etc.;
- d) L'appareillage du gaz;
- e) Les escaliers des habitations et leur cages, au point de vue de leur situation, de leur construction et de leur mode d'éclairage;
- f) Les murs mitoyens, au point de vue d'un isolement efficace de chaque immeuble, leur structure, leur épaisseur, leur surélévation au-dessus des couvertures des bâtiments contigus;
- g) Les façades et les couvertures au point de vue de l'emploi de matériaux combustibles;
- h) Les cuisines, les buanderies et les combles au point de vue des dallages, des foyers et des cendriers;
- i) Les bûchers et les charbonnières, au point de vue de la construction et du jour;
- k) Les cheminées d'usines, les fours de boulangers, les forges, les appareils spéciaux et tous foyers de combustion servant à des usages industriels;
- l) Les fenils, dépôts de paille et de fourrages, les entrepôts de spiritueux, de matières inflammables ou explosibles;
- m) Les locaux destinés à recevoir une affluence nombreuse, spécialement les théâtres, les salles de réunions, les ateliers, etc.

III^o La salubrité, savoir:

- a) La structure et l'aménagement des latrines, des éviers, des égoûts dans l'intérieur des habitations;
- b) Le raccordement des égoûts particuliers avec les collecteurs publics et la construction de ces derniers;
- c) La vidange des fosses et leur entretien;
- d) Les pompes, puits, fontaines et réservoirs;
- e) L'établissement des trottoirs dans la ville et la banlieue;
- f) La limite minima de hauteur et la capacité des locaux habités de jour ou de nuit, en ce qui concerne notamment les ateliers;
- g) Les habitations en sous-sol ou sur terre-plein, au point de vue des garanties hygiéniques;
- h) Les abattoirs;
- i) Les dépôts d'ordures, d'os, de chiffons, d'engrais de toutes matières putrescibles à l'intérieur des bâtiments ou au dehors;
- k) Les étables dans les villes, bourgs et villages;
- l) Les écoles, les hôpitaux et autres lieux de réunions, au point de vue de l'aération;
- m) Les cimetières.

La seconde partie de la loi contient les mesures administratives nécessaires pour exécuter le règlement dont nous avons donnée ci-dessus les dispositions.

* * *